

du «Weilerbach» constitueront une force hydraulique «considérable et régulière»⁵).

Une régularisation complémentaire se faisait grâce à des réservoirs en pierres de taille et en partie souterrains, aménagés entre les quatre ou cinq roues et accumulant l'eau pendant la nuit et les heures de repos⁶).

Limpach, s'étant attaché corps et âme à l'exploitation de son usine, s'y fit construire en 1780 par Paul Mungenast un château, à mi hauteur du bois, vrai bijou du style rocaille, entouré de jardins et terrasses.

Le fait qu'il ne résidait plus qu'en ce château de plaisance et n'avait comme unique et coûteuse occupation que celle de maître de forge, suscita bien des mécontentements au point qu'Emmanuel Limpach dut se justifier le 6. 9. 1787 à Trèves auprès de l'évêque-suffragant de Hontheim. L'abbé dut réintégrer sa résidence officielle à Echternach pour ne plus passer qu'occasionnellement à Weilerbach où la direction de l'usine fut confiée jusqu'en 1794 à Paul Mungenast.

Il eut toutefois, en 1790, la satisfaction de voir son chapitre lui accorder les fonds nécessaires pour la construction de deux terrasses de jardin et d'un étang de 2400 m³ dont les eaux étaient destinées à la forge⁷). Sur la grande terrasse se trouvaient deux pavillons: celui de style baroque (avec escaliers dérobés) et celui abritant un réservoir d'eau sur lequel Mungenast faisait déjà apparaître des motifs néo-classiques annonçant le style Louis XVI.



Le château de Weilerbach avant la guerre de 1940-1945